

| | devise | traduction | nom de l'imprimeur et son époque | remarques sur le latin | remarques sur l'image |
|---|---------------------------|--|---|---|---|
| 1 | Alteri serviens consumor. | En étant au service d'autrui, je me consume. | Pierre Gromors (Paris) 14.-1545 | <p><i>serviens</i> : participe présent ; <i>servire</i> + datif</p> <p><i>alteri</i> : datif de <i>alter</i></p> <p><i>consumor</i> : voix passive à valeur pronominale</p> | Il s'agit d'une bougie qui brûle sur un candélabre. Nous pouvons peut-être rapprocher cette image de l'expression latine <i>in lucem edere</i> , littéralement "mettre au jour, à la lumière" d'où "publier". |
| 2 | Audentes juvo. | J'aide les audacieux. | Pierre Vidoue (Paris) XVI ^e s | <p><i>audentes</i> : participe présent substantivé, à l'accusatif masculin pluriel</p> <p><i>juvo, -as, -are</i> : aider</p> <p>Plusieurs auteurs</p> | Allégorie de la Fortune (on la reconnaît car elle est debout sur une sphère (instabilité), appuyée sur un gouvernail (le bateau fluctue), elle tient une |

| | | | | | |
|---|------------------------|---------------------------------------|--|--|---|
| | | | | (Ovide, Sénèque, Servius, Donat, Macrobe...) gardent trace du proverbe antique <i>Audentes Fortuna juvat</i> (ou des variantes comme <i>Audentes deus ipse juvat</i> , Ovide, <i>Métamorphoses</i> X, 577). | marotte de fou, elle a un voile animé par le vent). Elle pointe le phylactère avec l'inscription. |
| 3 | Casta placent superis. | Les actions pures plaisent aux dieux. | Gilles Beys (Paris) XVI ^e s | <i>casta</i> : adjectif substantivé au nominatif neutre pluriel ; à rapprocher du terme français "chaste". <i>placeo</i> + datif <i>superis</i> : datif pluriel, les dieux d'en-haut. | Le lys, symbole de pureté, s'élance vers le ciel. On voit une petite ville en arrière-plan (activité humaine). Décor riche avec des cornes d'abondance, des <i>putti</i> . La marque d'imprimeur est particulièrement travaillée. |

| | | | | | |
|---|---|--|--|---|--|
| 4 | <p>Concordia parvae res crescunt, discordia magna dilabuntur.</p> | <p>Par la concorde les situations modestes prennent de l'ampleur, par la discorde les situations confortables déperissent.</p> | <p>Pierre II Regnault (Paris) XVI^e s. première moitié</p> | <p>La devise est construite sur un parallélisme entre <i>concordia</i> et <i>discordia</i>, tous deux à l'ablatif singulier ; ce sont des antonymes. Leur racine commune est <i>cor</i>, <i>cordis</i>, n. : le cœur.</p> <p><i>parvae res</i> s'oppose à <i>magna res</i>. <i>Res</i> ici peut être compris dans le sens de "situation".</p> <p><i>crescunt</i> s'oppose à <i>dilabuntur</i>. <i>dilabor</i> est un verbe déponent.</p> <p>Il s'agit d'une citation de Salluste,</p> | <p>L'image est inspirée d'une gravure du <i>Songe de Poliphile</i> (roman allégorique de la Renaissance, publié à Venise chez l'imprimeur humaniste Alde Manuce en 1499). Au centre se trouve un caducée, symbole de la paix, en haut duquel on peut distinguer PR, les initiales de l'imprimeur. Sur le côté gauche, la flamme représente la discorde, à droite, l'eau représente la concorde. A gauche, on voit l'arrière et la tête de l'éléphant devenir des</p> |
|---|---|--|--|---|--|

| | | | | | |
|---|------------------------------|--|---|--|--|
| | | | | <i>Guerre contre Jugurtha</i> , X, 6. | fourmis : cela renvoie à <i>discordia magna dilabuntur</i> . C'est l'inverse du côté droit. |
| 5 | Dum premor attollo. | Quand on m'appuie dessus, je fournis (de l'eau). | Adrien Périer (Paris) 15.-1629 Il a épousé en 1596 la fille d'un imprimeur-libraire d'Anvers connu, Christophe Plantin, veuve de Gilles Beys, qui dirigeait à Paris la succursale de Christophe Plantin. | <i>dum</i> + indicatif : tandis que, pendant que ... <i>premor</i> : voix passive <i>attollo</i> : composé de <i>tollo</i> : ad - <i>tollo</i> . Il faut sous-entendre un COD qui se tire du contexte (<i>aquam</i> ?). | Il s'agit d'une fontaine mécanique ; on peut attirer l'attention des élèves sur les mains qui semblent sortir des nuages. |
| 6 | Fortunam vitare nemo potest. | Personne ne peut éviter la Fortune. | Martin Jacquin (Paris) fin XVI ^e s. | l'accusatif <i>fortunam</i> est placé en texte de phrase. <i>nemo</i> : personne au nominatif singulier | On reconnaît l'allégorie de la Fortune (femme nue aux longs cheveux (cf. <i>audentes juvo</i>) mais ici elle n'a que la voile qui lui |

| | | | | | |
|---|--|--|---|---|---|
| | | | | <p><i>potest</i> : vient de possum, composé de sum</p> | <p>sert à prendre le vent (idée d’opportunisme et de variabilité). L’instabilité du temps est suggérée par la présence conjointe du soleil et des nuages.</p> |
| 7 | <p>Haud intuendus splendor summus.</p> | <p>L’éclat le plus vif (= le soleil) ne doit pas être regardé. D’où : Il ne faut pas regarder le soleil en face.</p> | <p>Claude de Montr’oeil (Paris) 1551-1604</p> | <p><i>haud</i> : négation ; le verbe (<i>est</i>) est ici sous-entendu.</p> <p><i>intuendus</i> : adjectif verbal au nominatif masculin singulier, attribut du sujet à valeur d’obligation</p> <p><i>summus</i> : adjectif à valeur de superlatif</p> | <p>Le sens tout d’abord moral est une invitation à éviter l’hybris et à garder la mesure. On peut également mettre en relation l’image avec le nom de l’imprimeur-libraire, “Montr’oeil”. On peut se souvenir que l’aigle avait dans l’Antiquité la réputation de</p> |

| | | | | | |
|---|--|--|--|---|---|
| | | | | | pouvoir fixer le soleil. Ici, l'oiseau représenté, quoique de grande envergure, ne regarde pas le soleil et montre donc l'exemple ? |
| 8 | In corde prudentis requiescit sapientia. | Dans le cœur de l'homme avisé repose la sagesse. | Gilles Corrozet (Paris) 1510-1568 | <i>prudentis</i> : adjectif substantivé, au gén. sg. <i>corde</i> : ablatif singulier de cor, cordis, neutre | L'image, qui associe une plante (un rosier ?) à un cœur, évoque le nom de famille de l'imprimeur, "Corrozet". |
| 9 | In me mors, in me vita. | En moi <se trouve> la vie, en moi <se trouve> la mort. | Jérôme de Marnef (Paris) 1515-1595 | Le verbe <i>est</i> doit être sous-entendu. La devise est construite sur un parallélisme qui met particulièrement en valeur le dernier mot : <i>vita</i> . | Le cartouche, entouré d'un décor très riche (de "cuirs", <i>putti</i> , fruits...), entoure un oiseau qui porte le bec contre lui-même, entouré de petits qui en attendent sa nourriture. Il s'agit du pélican, |

| | | | | | |
|----|---------------------|--|--|---|--|
| | | | | | connu pour sa capacité à se sacrifier en donnant ses propres entrailles à manger à sa progéniture. |
| 10 | In nocte consilium. | Dans la nuit <se trouve> la sagesse, d'où "La nuit porte conseil". | Jacques Chouet Libraire à Dijon, puis Genève, de 1572 à 1607. | Le verbe <i>est</i> doit être sous-entendu. <i>consilium</i> : nominatif masculin singulier de <i>consilium</i> , <i>ii</i> . | La chouette (qui rappelle le nom de famille de l'imprimeur-libraire), située en haut de l'image, évoque la nuit. Elle pourrait aussi faire penser à Athéna, et donc à la sagesse, mais le serpent est également un animal symboliquement associé souvent, au Moyen Âge ou à la Renaissance, à la prudence. Quant aux cornes d'abondance, elles |

| | | | | | |
|----|------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|---|---|
| | | | | | ne correspondent pas directement à un terme de la devise, mais contribuent à symboliser l'alliance heureuse entre nuit et réflexion. |
| 11 | In pace ubertas. | Dans la paix <se trouve> l'abondance. | Jean I Ruelle (Paris) 15.. ?-1571 | Le verbe <i>est</i> doit être sous-entendu. <i>ubertas</i> : nominatif féminin singulier de <i>ubertas, ubertatis</i> . | L'image laisse voir un îlot entouré d'eaux, et au premier plan un paysage simple, symétrique: de l'herbe et deux rochers. La mer est calme. On peut mettre en relation ces éléments avec la paix. Sur le rocher abondent des épis et des pampres de vignes, qui abritent un oiseau donnant la |

| | | | | | |
|----|----------------------------|--|---|---|---|
| | | | | | becquée à ses petits. L'ensemble symbolise l'abondance permise par la paix. |
| 12 | Labore conscendimus altum. | Par le travail, nous gravissons les hauteurs (d'où : nous nous élevons). | Gilles Corrozet (Paris) 1510-1568 Un même imprimeur peut avoir eu plusieurs marques différentes. | <p><i>labore</i> : ablatif masculin singulier de labor, laboris.</p> <p><i>altum</i> : pris comme un substantif n. sg. ("les hauteurs"), ici COD de <i>conscendimus</i>.</p> <p><i>conscendimus</i> : verbe <i>conscendo</i>, <i>ere</i> au présent de l'indicatif, première personne du pluriel.</p> | Chaque terme latin de la devise peut être mis en relation avec des éléments iconographiques contenus dans le cartouche ovale : <i>labore</i> avec les instruments de jardinage et d'agriculture, <i>conscendimus</i> avec les deux ailes auxquelles ces instruments sont attachés, <i>altum</i> avec les nuées qui dominant le tout. En haut du cartouche, on remarque un |

| | | | | | |
|----|------------------------|---|--|--|---|
| | | | | | cœur, et en bas une fleur, ce qui rappelle la manière dont le nom “Corrozet” était traduit en image dans la marque <i>In corde prudentis requiescit sapientia.</i> |
| 13 | Materiam superat opus. | L'œuvre (= le travail artistique) surpasse le matériau. | Altobello Salicato (Venise) actif de 1569 à 1607 | Attirer l'attention des élèves sur le cas de <i>materiam</i> , et par conséquent sur le fait qu' <i>opus</i> est sujet. Le sens d' <i>opus</i> peut être commenté (à partir de son sens, en français). <i>superat</i> : verbe <i>supero, are</i> , au présent de l'indicatif, troisième personne du | Une femme aux bras vigoureux saisit le haut d'une colonne brisée. On peut penser qu'elle incarne l' <i>opus</i> , le travail artistique, plus important que la <i>materia</i> , figurée par une colonne antique, évoquant la matière précieuse du marbre, pourtant fendue. Peut-on mettre |

| | | | | | |
|----|--|--------------------------------------|--------------------------------|--|---|
| | | | | <p>singulier.</p> <p><i>opus</i> : nominatif neutre singulier de <i>opus, operis</i>.</p> <p>Il s'agit d'une citation d'Ovide, <i>Métamorphoses</i>, livre II, v. 5 : le livre II s'ouvre sur l'ekphrasis du palais du Soleil.</p> | <p>cette citation en relation avec le travail de l'imprimeur, dont le labeur rend précieux le papier bien au-delà de sa simple valeur marchande par le contenu qu'il donne au livre ?</p> |
| 14 | Occasio tempore ex opportuno nascitur. | L'occasion naît du moment favorable. | Robert Fouet (Paris) 15..-1642 | <p><i>nascitur</i> : 3^e pers. du verbe déponent.</p> <p><i>occasio</i> : nominatif féminin singulier de <i>occasio, onis</i>.</p> <p><i>tempore</i> est à rapprocher de <i>opportuno</i> qui sont tous deux à l'ablatif singulier car ils dépendent</p> | <p>Au centre d'un cartouche ovale entouré de figures féminines allégoriques (on reconnaît notamment la Justice en haut à droite), se tient la personnification typique d'<i>Occasio</i>, l'occasion, dont l'iconographie à la Renaissance est souvent proche de</p> |

| | | | | | |
|----|------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|---|---|
| | | | | tous deux de la préposition <i>ex</i> . | celle de Fortune : ses pieds ailés reposent sur une boule (les situations sont instables, l'occasion doit être saisie au vol). Ici, l'idée selon laquelle elle a partie liée avec le moment opportun est représentée par la corne d'abondance, symbole de prospérité. |
| 15 | Omnia mea mecum porto. | Je porte tous mes biens avec moi. | Nicolas Buon (Paris) 15.-1628 | <i>omnia mea</i> : sens de <i>meus</i> -, -a, -um substantivé à l'accusatif neutre pluriel. <i>mecum</i> : le pronom personnel se soude à la préposition <i>cum</i> + ablatif. | Au centre de la marque, entourée de <i>putti</i> tenant des plumes ou des torches et de mascarons, apparaît la scène principale : deux hommes fuient une ville en feu. L'homme situé à |

| | | | | | |
|--|--|--|--|---|--|
| | | | | <p>Il s'agit d'une maxime attribuée à l'un des "sept sages" de l'Antiquité grecque, Bias de Priène.</p> | <p>gauche de l'image est chargé de nombreux ballots et ustensiles, qu'on devine être ses richesses matérielles, l'homme à droite, avec une barbe qui aide à l'identifier comme sage, tend ses mains vides. Sa tête tournée vers l'autre homme invite à voir en lui le sage Bias, affirmant dans cette sentence à la première personne, que sa richesse réelle, c'est lui-même. Les habitants de Priène, assiégée par le roi perse Cyrus, s'étonnaient de voir Bias fuir sans</p> |
|--|--|--|--|---|--|

| | | | | | |
|--|--|--|--|--|---|
| | | | | | rien emporter. Il est possible peut-être de voir un parallèle implicite avec le métier d'imprimeur- libraire, capable de faire tenir les richesses intellectuelles dans un espace réduit. |
|--|--|--|--|--|---|